



Présente

« *Votre Association dans le Grand Paris, quel avenir ?* »

Thème 3 : les associations **culturelles et du champ de la mémoire et de l'histoire** dans le Grand Paris, une place à prendre ?

**Jeudi 5 février à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine**

**Rappel du contexte :**

La loi adoptée en janvier 2014 dite loi Mapam prévoit que la Métropole du Grand Paris voit le jour en 2016 et que son conseil soit élu pour partie au suffrage universel direct pour la première fois en 2020.

Mais cette construction institutionnelle et territoriale nouvelle soulève une série de questions auxquelles les acteurs associatifs du champ culturel et de la mémoire et de l'histoire doivent se préparer à répondre s'ils veulent pouvoir intervenir dans les décisions en cours :

- qu'en est-il de la définition de la culture dans la future métropole et quelle serait la place du champ de la mémoire et de l'histoire (sociales / migratoires / urbaines) dans cette définition ?
- quel rôle la culture peut-elle ou doit-elle tenir en termes de production d'identités et d'appartenances sur le territoire métropolitain qui va voir le jour ? Comment fait-on ou pas « culture » entre les habitants dans la métropole ?
- peut-on identifier des enjeux communs aux acteurs associatifs du champ culturel quelles que soient leurs structure (lieu, compagnie, objet), disciplines et savoirs faire qu'il s'agirait de relayer ? Comment rendre visible et valoriser le travail de ces acteurs, leur nombre et leur vitalité, de sorte à peser dans le débat métropolitain ?
- comment la métropolisation vient-elle ré-interroger le rapport au territoire de nos associations culturelles et l'implication des artistes dans la transformation de ces territoires ? Quelle est l'implication des institutions territoriales sur ces enjeux ?
- quel pouvoir d'agir conférer aux bénévoles, salariés et in fine aux publics de nos associations culturelles pour exister dans un espace culturel et démocratique incertain et qui reste à construire, celui de la métropole ?

- au fond, comment la métropolisation en cours vient-elle interroger nos champs d'actions culturels et nos pratiques sociales, territoriales et institutionnelles ? Une place est-elle à prendre pour la culture et le champ mémoriel dans la future métropole ?

### **Partenariat :**

Cette journée a été construite en partenariat avec le réseau Mémoire et histoire en Ile de France, Actes If et Gare au théâtre.

Elle est financée par la Région Idf et la Ville de Paris.

### **Restitution de la journée :**

La journée thématique a réuni 20 participants : Actes If, Ufisc, le Rif, Mémoire et histoire en Idf, 2ème groupe d'intervention, etc.

### Eléments de discussion entre participants :

**Séquence 1 :** contextualiser les enjeux de la métropole parisienne

### **Annexion et décentralisation :**

- ne pas oublier que les communes annexées en 1860 le vivent comme une amputation d'une partie de leur territoire. Risque de reproduction d'un traumatisme.  
Exemple : l'ancienne mairie de Montrouge est aujourd'hui la mairie du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris,
- Il y a un risque de tomber dans le « pôle », sans rien d'autre autour, une hyper centralisation.
- Risque d'une Région à deux vitesses, avec une nouvelle frontière qui se formerait entre la Métropole et le reste de l'Ile de France.
- On assiste à une recentralisation dans les faits, contrairement à ce qui est inscrit dans la constitution.

### **Culture, mémoire et rapport au territoire :**

- Question autour de la disparition du passé proche avec l'arrivée du Grand Paris Express : quelle transmission ? « *On passe le balai sur le passé* ».
- L'institutionnalisation de la culture est critiquable, mais va tout de même créer du lien, même si les gros équipements captent beaucoup d'argent et risquent de mettre en péril les institutions locales.
- Le rapport au territoire est sorti de la culture pourtant lors des émeutes de 2005, les gens s'en sont pris aux lieux culturels, ce n'est pas par hasard.

**Séquence 2** : la question institutionnelle, la place de la culture : qu'est-ce que ça va changer... ou pas ?

**Récurrence dans les discours sur l'aménagement de la région capitale (document d'archives vidéos) :**

- Le rôle de l'Etat, la gouvernance, les jeux de pouvoir, l'impulsion de l'Etat nécessaire pour faire démarrer des chantiers,
- Les schémas directeurs d'aménagement.

**L'évolution des institutions et de leurs compétences dans le Grand Paris**

- Pour les compétences, qu'est ce qui est de l'intérêt métropolitain pour la culture ? Il y a là une brèche à exploiter éventuellement pour les acteurs de la culture.
- Il y a contradiction entre l'intercommunalité « bassin de vie » et l'intercommunalité « masse critique ». On reste dans des logiques économiques et de pouvoir.
- Action culturelle de la SGP : il faut bien faire la différence entre un système basé sur des commandes artistiques et le déploiement de politiques culturelles.
- Il manque les compétences de la Région, absente de la présentation (elle garde le transport, tout ce qui est fait par la Métropole doit s'inscrire dans le SDRIF, et notamment le schéma de cohérence territoriale),
  - Hypothèse : La région pourrait se positionner sur ses compétences en dehors seulement de l'aire de compétences de la Métropole ! (culture, dev éco...)
- Où en est-on de la clause de compétence générale ?
  - réponse : elle a été supprimée pour les régions et les départements dans la dernière version de la loi Notre

**Enjeux soulevés :**

| <b>Sociétaux</b>  | <b>Territoriaux</b>  |
|---|--|
| Institutionnalisation de la culture : destructeur mais aussi créateur de liens,<br><br>Disparition : réel, vivant, usages, histoire sociale,<br><br>Représentativité : comment la ville s'est-elle construite ? qui a décidé ? quelle représentativité dans les décisions ? (histoire politique méconnue),<br><br>Décentralisation,<br><br>Proximité : gérée par la politique de la ville, éducation populaire, | Question du pavillonnaire et de son rôle,<br><br>Disparition des lieux communs (ex. café) dans lesquels la vie commune peut prendre place, ces lieux qui font communauté, sont parfois déjà sacrifiés lors de la réalisation des projets,<br><br>Répartition des populations, enquêtes sociologiques sur les lieux du commun,<br><br>Construction de pôles culturels exclusivement parce qu'ils accaparent les financements,<br><br>Risque d'une Région à 2 vitesses |

**Séquence 3** : la place de la culture et la question de la mémoire et de l'histoire dans le Grand Paris

Atelier 1 : *Comment l'échelle métropolitaine et ses enjeux réinterrogent nos actions et nos modes d'intervention en relation avec le territoire et ses transformations (niveaux sectoriels, politique et stratégique) ?*

| Ce que je comprends de la question c'est...  | Problématiques soulevées  |
|--|---|
| <b>La métropole institutionnelle changera-t-elle la métropole culturelle ?</b>   |   |
| <p>Qu'elle n'est pas clairement posée,</p> <p>Que la métropolisation va changer DE FAIT quelque chose dans la façon de réaliser nos actions,</p> <p>Affirmer que la métropole réinterroge nos actions. Est-ce vrai ? Ou est-ce une occasion à saisir ?</p> <p>Est-ce que la question implique qu'il y ait différentes cultures selon les échelles ?</p> <p>Le développement d'un échelon supplémentaire doit-il avoir une influence sur les actions menées ?</p> <p>Quelles sont les conséquences de la mise en place de la métropole ? Est-ce que le développement d'un échelon supplémentaire interfèrera sur nos actions ?</p>  | <p>Qu'est-ce qu'une intervention métropolitaine artistique ? Comment peut-on comprendre cette question ?</p> <p>Est-ce qu'il peut y avoir une alternative culturelle métropolitaine, quelle place pour l'innovation ?</p> <p>Est-ce que finalement, c'est juste un « truc administratif » qui ne doit pas avoir de conséquences ?</p> <p>Y aura-t'il un programme culturel porté par la métropole ? Si oui, la métropole apportera de la fluidité ou de la rigidité,</p> <p>Problème d'une « échelle » métropolitaine s'appuyant sur une labellisation, sur des équipements pôles, sur une concurrence entre métropoles pour une politique élitiste « d'excellence »,</p> |
| <b>Quels financements pour quels partenariats ?</b>  |   |
| <p>Comment la mise en place du projet métropolitain va impacter, modifier et réinventer des modes de coopérations qui vont réinterroger nos actions, nos interventions et l'affirmation de ce que l'on produit ?</p> <p>Le réseau de diffusion (art et culture) à élargir ?</p> <p>Comment seront financées nos actions ?</p> <p>Comment répartir les créateurs sur le territoire ?</p> <p>Quels seront nos interlocuteurs ? Faut-il modifier nos actions du fait de la métropole ou seulement réajuster / réorganiser les façons de faire ?</p> <p>Comment nos actions culturelles peuvent se positionner, se développer et non rétrécir à l'échelle du grand Paris ? Quels</p> | <p>Soulève la question de la labellisation, du risque d'introduire de la concurrence entre les acteurs, Comment répartir les richesses pour la culture et la création ?</p> <p>Quels financements pour être professionnel ?</p> <p>Quelle place pour la culture dans l'économie réelle ?</p> <p>Quel(s) intérêt(s) pour les acteurs économiques ou de l'aménagement à participer à l'animation culturelle des territoires ?</p> <p>Lutter contre les financements qui se débloquent, « en chaînon » et favorisent les plus favorisés ?</p>  |

|  |   |
|--|---|
| seront nos partenaires ?   |   |
| <b>Quelle place et confiance dans la capacité d'initiative et d'innovation culturelle du terrain ?</b>   |   |
| <p>Quelle place va être donnée à des propositions du terrain ? Quelle confiance dans les acteurs culturels ?</p> <p>Quels espaces communs, quel langage, quel programme ?</p> <p>Qu'est-ce que ça va changer pour la présence des artistes de ma discipline sur le terrain ? Est-ce que des moyens d'action vont disparaître ? Va-t-il falloir s'adapter à de nouvelles injonctions ?</p>  | <p>Est-ce que c'est à l'échelle métropolitaine que doit se gérer la culture ? Dispositifs régionaux conviennent bien ?</p> <p>Quelle articulation avec les projets locaux ?</p> <p>Les politiques (à part la Région), au lieu de s'adapter au terrain, d'accompagner les initiatives, imaginent des politiques-lieux-événements ex nihilo, pourquoi ?</p> <p>Nécessiter de reproblématiser les besoins du terrain.</p> <p>Est-ce que des nouveaux dispositifs doivent être créés pour faire sens au niveau de la métropole? Accompagnement pour agir à l'échelle métropolitaine ?</p> <p>Quelle place pour l'émergence de nouveaux artistes ou de nouveaux lieux ?</p>  |
| <b>Quel sens politique faut-il donner à l'action culturelle en métropole ?</b>   |   |
| <p>Echelle métropolitaine, nationale, régionale ou locale, pour nous comme pour les différents acteurs et décideurs, il ne devrait y avoir qu'une question fondamentale : quelle politique culturelle pour qui ? pour quoi ? et comment ?</p> <p>La redistribution des richesses sur le territoire,</p> <p>Plus personne ne dit pourquoi investir dans la culture, une fois qu'on pourra remettre le débat la dessus, on pourra avancer ! La question, c'est quelle société, quelle culture.</p> <p>C'est une couche administrative en plus ?</p> <p>La place qui pourrait être accordée ou négociée avec les acteurs artistiques et culturels</p> | <p>Face aux valeurs de fond comment reproblématiser nos idées ? A quoi ça sert la culture ?</p> <p>Le lien social à (re) –construire. On a oublié les valeurs du vivre ensemble, de ce qui fait société, fondement de la démocratie.</p> <p>Il faut faire constater que la politique culturelle est un échec pour le moment, présenter ce constat aux politiques et essayer de faire autrement</p> <p>Quelle concertation dans l'énonciation des dispositifs ?</p> <p>Mémoire et histoire financés par la politique de la ville et pas par la culture.</p> <p>La question de la culture ne doit pas être qu'une question d'esthétique ? Il n'y a pas du tout de réflexion globale, de plus en plus de cloisonnement...Risque d'accentuation avec la métropole ?</p> |

### Propositions :

#### A propos de l'intérêt métropolitain des actions culturelles :

- Identité et critères de ce qui définira l'intérêt métropolitain,
- Mise en place de dispositifs d'accompagnement de ce qui « serait » métropolitain,
- Des projets artistiques portés sur le terrain peuvent-ils être métropolitain ?
- Pouvoir donner son avis, avoir une parole sur ce qui fait intérêt métropolitain : il faut que ce soit défini conjointement.
- Politiques claires, démocratiques ? Avec de la variété ?

#### Actions culturelles et territoires :

- Il faut se battre contre institutionnalisation des pratiques ! Il ne faut pas se faire parachuter des « ordres », ne pas juste exploiter le savoir-faire des artistes et ne pas l'instrumentaliser (il n'est ni un outil stratégique ni un outil de communication),
- Viser une meilleure intégration des actions culturelles dans les territoires, une véritable démocratisation culturelle, des actions croisées avec d'autres secteurs éducatifs, sociaux et économiques,
- Pérenniser l'écosystème de la culture, ne pas faire un système pyramidal,
- L'objectif à atteindre est un meilleur vivre-ensemble, l'ascenseur social, la diminution des inégalités,

#### Co-construction culturelle :

- Co-construire sans exploiter notre savoir-faire, on ne pourra pas éviter la politique d'affichage. Les aides affluent pour ce genre de dispositifs, Mais il faut savoir combien on a d'argent, et accepter le 50/50,
- Il faut de la confiance, laisser les artistes créer à l'aide de dispositifs fluides, ouverts,
- Habitants : aller vers eux, il faut coconstruire des actions culturelles avec eux,
- Il faut réinstaller la place des créateurs et porteurs de projets et ne pas oublier l'aspect humain dans les structures, il faut être juste et équitable dans le partage des richesses entre les acteurs,

Atelier 2 : *Comment construire une culture partagée entre habitants de la métropole, la faire vivre et la transmettre (niveaux culturels et pédagogiques) ?*

|  |                          |
|--|--------------------------|
| Ce que je comprends c'est ...            | Problématiques soulevées |
| <b>Une culture partagée ou commune ?</b> |                          |

|   |   |
|---|---|
| <p>Ce qu'implique la question c'est que la culture n'est pas toujours partagée. Il faut donc trouver comment remettre la culture au centre de la métropole et trouver des dispositifs qui permettent de la faire émerger, Quelle politique mettre en œuvre, avec quels acteurs ?</p> <p>Question de la définition : une culture métropolitaine, existe-t-elle ? (ex. : jogger)</p> <p>Culture partagée, culture commune, frontière. La culture pose la question du vivre-ensemble</p> <p>Culture commune de la diversité. Echec des quartiers = ghettoïsation ?</p> <p>Idée qu'il y aurait une culture partagée et / ou qu'il en faudrait une à l'échelle de la métropole. Différent de la diversité culturelle. Pourquoi le vivre ensemble suppose-t'il une culture partagée ? Le vivre ensemble ne suppose pas forcément unicité de la culture.</p> | <p>Paris connue pour sa culture mais le multiculturalisme parisien n'est pas reconnu internationalement,</p> <p>Quelles cultures ? Qu'est-ce que c'est ? C'est quoi la culture du Grand Paris ?</p> <p>Mainmise du divertissement pour construire une image ;</p> <p>Violence de la métropole, mode de vie violent : manque de temps ? Pas d'endroit où on se parle, où on fait culture, pourquoi nos lieux sont fréquentés ou pas ?</p> <p>Comment on arrive à faire société avec la culture ?</p> <p>Où est la vie dans les banlieues ? Par exemple à Antony, on est passé du café musical au Mc Donald's...</p> <p>Quelle place de l'art dans la culture ?</p> |
| <p align="center"><b>Quel récit pour les habitants de la métropole ?</b></p>  |   |
| <p>Qu'est-ce qu'un métropolitain ?</p> <p>Comment se reconnaître comme habitants de la métropole ?</p> <p>Est-ce que je me sens métropolitain ? Est-ce une culture ? Laquelle ? De la pluralité, de la proximité, CSP, âge, activité,</p> <p>Paysage, partager des récits, la place de l'artiste c'est de construire des récits, en images, en mots, en gestes,</p> <p>Le récit comme lien entre des éléments de culture, éléments forts du vivre ensemble !</p> <p>Ex : « comment on dit là où on habite ? » ce n'est pas évident dans la métropole car ça dépend des échelles.</p>  | <p>La nécessité d'alarmer sur le tissu social qui est sous pression,</p> <p>Identité partagée, L'identité ne doit pas être figée, c'est dynamique, et contraire à un « affichage identitaire »</p> <p>On connaît mal notre histoire, on exclut aussi dans l'histoire,</p> <p>Partir de l'habitant mais aussi besoin de pédagogie : civilité,</p>  |
| <p align="center"><b>De quelle infrastructures culturelles avons-nous besoin ?</b></p>  |   |
| <p>Manque d'argent pour développer des infrastructures culturelles,</p> <p>Fruit de racines en rhizome (rapport personnel, riche, sensible),</p> <p>Métropole irriguée ? Par quels flux ?</p> <p>Quelle(s) place(s) pour les flux culturels ?</p>   | <p>Culture en baisse face à l'augmentation des divertissements (ex. : comité d'entreprise),</p> <p>Pourquoi institutionnaliser des lieux culturels et de la culture ?</p> <p>L'image culturelle d'un lieu ne se décrète pas (sauf pour les communicants), sauf de ne pas empêcher de vivre ce qui émerge, de soutenir...</p>  |

## Propositions

### **Une attractivité culturelle qui mette en avant le multiculturalisme en action:**

- Paris est attractive grâce à sa culture, et si la région parisienne mise uniquement sur l'attractivité économique, ça ne suffira pas ... le multiculturalisme de Paris devrait être ce qui fait son rayonnement à l'international,
- On est décalé par rapport au multiculturalisme ! (religions, colonialisme...),
- Une culture commune, non. Mais grâce à la vie culturelle, on doit être fort de la diversité culturelle, on doit arriver à avoir une culture de cohabitation, mais on doit non pas la transmettre, mais la faire vivre.

### **Créer des repères culturels et des lieux d'apprentissage :**

- Créer des ponts, des repères, déjà des mots partagés, des lieux, des usages repères,
- Paris a eu cette prétention d'être carrefour des cultures... Mais il faudrait que ça se ressentisse dans la vie quotidienne des métropolitains, il faut qu'il y ait des lieux communs, des lieux culturels...
- Il faut donner des outils aux gens pour connaître leur histoire, pour participer concrètement à la vie de la société. Il faut certes donner des espaces de discussion, d'expression aux gens, mais aussi leur apporter des outils de compréhension, faire de la pédagogie.

### **La question du temps pour « faire culture » :**

- Qu'est-ce qu'on fait de la gestion du temps, de la suppression violente que connaissent les gens ? A défaut de régler les problèmes économiques, donner des endroits pour faire culture, redonner du temps,  
Ex : Italie : centres sociaux qui brassent culture, travail, aide sociale... et s'occupent des précaires ! Centre de lutte sur le territoire.
- Comment on réfléchit aux flux, qui nourrissent la culture métropolitaine. On y vient, on en part, la métropole est irriguée par des gens qui viennent d'ailleurs... Il faut valoriser la diversité et les richesses qui en découlent.